

Adresse du comité de correspondance de la société populaire de Saint-Ybars (Corrèze) qui félicite la Convention d'avoir encore une fois sauvé la patrie et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité de correspondance de la société populaire de Saint-Ybars (Corrèze) qui félicite la Convention d'avoir encore une fois sauvé la patrie et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 268;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28141_t1_0268_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Convention, et ont signé ceux qui ont su signer ».

AUBUGEOIS, TEIXIER, LAFAYE, J. BERNARD, F. DEISSEL, F. PAILLIER, P. PEIRAUD, P. PINEL, P. BERNARD, VALLENTIN, GABILHAUD, BRAC.

P.c.c. : AUBUGEOIS (présid.), BRAC (secrét.).

LVII

[*Le c. de correspondance de la Sté popul. de St-Ybars, à la Conv.; 20 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

La société de cette commune a gémi du coup fatal qui a menacé vos testes et vous félicite d'avoir déjoué ce complot odieux ourdi si adroitement par ces traîtres, que le glaive de la justice a déjà frappés, quelle scélératesse ! Vous avec encore sauvé la patrie et votre vigilance, et votre courage la sauveront toujours; continue tes travaux et reste à ton poste ! Montagne ferme, jusqu'à l'entière destruction des tyrans et des traîtres; oui, c'est toi qui peux maintenir la liberté, sans toi tout est perdu, et malgré les écueils qui entourent le vaisseau de la République, ne quitte point le gouvernail que tu ne l'aies conduit au port.

Ce sont les vœux des sans-culottes de cette société qui jurent de vivre et mourir libres. S. et F. »

LATOUR, GALTIER.

LVIII

[*La Sté popul. de Quimperlé, à la Conv.; s.d.*] (2).

« Représentants,

A la nouvelle de la conspiration que vous avez si heureusement déjouée, deux sentiments éclatèrent dans notre sein, celui de l'indignation contre ces scélérats hypocrites qui ont voulu assassiner, avec vous, la liberté publique, et celui de la reconnaissance pour la Convention qui par son infatigable surveillance est parvenue à découvrir cet excécrable complot.

Ces sentiments vous furent transmis aussitôt par une adresse de la société. Nous sommes douloureusement affectés de ne pas la trouver dans la nomenclature de celles dont il a été fait mention au bulletin.

Quel qu'en ait été le sort, comptez sur notre reconnaissance profonde pour le service signalé que vous venez encore de rendre à la République. Comptez sur nos sermens de périr avec vous pour le soutien de la liberté; et comptez que le décret mémorable par lequel vous venez de mettre à l'ordre du jour la vertu et la probité en sera l'appui le plus solide.

(1) C 303, pl. 1101, p. 1. Départ. de la Corrèze. On écrivait aussi Saint-Ybard.

(2) C 303, pl. 1101, p. 2.

Le vœu de notre cœur sera constamment : Vivent la République et la Convention, et périssent les conspirateurs. »

DEJORDANET (présid.), DAVEAU (secrét.), BIENVENUE (secrét.).

LIX

[*La Sté popul. de Roche-des-Trois, à la Conv.; 14 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

Les membres de la société républicaine de Roche-des-Trois, sensiblement affectés des nouveaux dangers que la patrie vient de courir, justement indignés des factions sans cesse renaissantes que des hommes vilement et horriblement pervers disséminent dans la France pour anéantir la plus belle et la plus sage des révolutions, n'ont dans les idées de plaisir et d'horreur qu'ils éprouvent, que deux vœux, celui d'être libres républicains et d'être gouvernés par nos vigilans, braves et dignes représentants. Le second formé par l'indignation est de voir retranchés de la chaîne des êtres tout ce qui s'oppose à la liberté, tous les suppôts de la tyrannie, tous les monstres qu'un sordide intérêt fait mouvoir pour la destruction ou l'esclavage des hommes libres.

Tels sont, Citoyens représentants, les sentimens de tous ceux qui composent la société républicaine de Roche-des-Trois.

Vivent les sans-culottes, vive la Montagne. »

LE GALL (présid.), GRARIL (secrét.), BUSSON (secrét.), MOIGNO (secrét.), GUINOTEUIL.

LX

[*La Sté popul. d'Anse, à la Conv.; s.d.*] (2).

« Représentants,

Vous venez d'acquérir de nouveaux droits à la reconnaissance nationale; une conspiration était encore tramée par des scélérats pour renverser le fruit de vos sublimes et immortels travaux. Les français devaient perdre leur liberté chérie et retomber dans un esclavage plus affreux que celui d'où ils sortent; mais grâce à votre génie, à votre surveillance infatigable, au moment où ce projet liberticide allait porter ses coups pour assassiner la liberté, vous avez déjoué cette infâme conspiration; déjà les chefs sont arrêtés, beaucoup sont expiés (sic) sous le rasoir national, les autres ne tarderont pas, et bientôt la souveraineté nationale sera totalement vengée de leurs crimes.

Nous ne cessons d'admirer vos décrets, ils sont sublimes et ne découlent que de la sagesse et de l'équité ! vous venez de décréter à l'ordre du jour la probité et la justice; cette loi salu-

(1) C 303, pl. 1101, p. 7. Rochefort-en-Terre, Morbihan.

(2) C 303, pl. 1101, p. 8. Départ. du Rhône.